

# Le permaculture un chemin vers la fraternité

Entretien avec Norbert Fond autour de la Permaculture  
Réalisé par Christine Kristof et Pierre Tarayre



Norbert Fond est formateur en permaculture, formé auprès de référents internationaux tels que Warren Brush, Geoff Lawton, Darren Doherty, Rosemary Morrow, Elaine Ingham et Jon Young... Il s'est également formé à l'institut des « 8 shields » qui véhicule les sagesses traditionnelles des peuples racines et qui transmet le design de communauté régénérative au travers de la connexion profonde à la nature et du mentorat. Mais plus que tout, Norbert est une personne de terrain qui sait transmettre de façon simple et sensible sa passion pour la nature et créer des relations de confiance durables pour accompagner des communautés humaines sur le chemin d'un vivre ensemble en paix avec soi et avec la terre. Son parcours, sa vision, ses propositions sont visibles sur son site internet : [www.permavisions.fr](http://www.permavisions.fr)



L'entretien proposé ici a été réalisé dans le cadre d'un stage proposé en juillet 2017 par [l'Université citoyenne Terre et Mer](#) en Bretagne qui poursuit ce parcours à la fois en proposant des stages et des formations pour toute personne souhaitant s'initier aux principes de la permaculture et un cheminement en interne (voir en fin d'articles la suite des propositions pour 2018 !

## Quelle serait votre définition simple de la permaculture ?

**Norbert Fond** : Pour moi, la permaculture est une conception holistique issue de la science moderne et des savoirs indigènes et qui s'inspire des motifs naturels. Ce serait la définition la plus simple que je pourrais donner.

## Qu'est-ce que vous entendez par « motifs naturels » ?

Lorsque deux éléments se rencontrent, ils engendrent une « pression » qui va créer une « forme ». Cette forme ou ce « motif » a une fonction bien particulière. On tente de comprendre ces formes ou ces motifs qui sont dans la nature et de jouer avec. La fonction ou le rôle qu'ils portent, ce sont en quelque sorte les règles du jeu. On peut adapter ces formes et ces règles à nos systèmes pour être, entre autres, plus efficace du point de vue énergétique. La fonction du cercle par exemple est de protéger et de concentrer. Quand nous nous trouvons en milieu aride, nous allons utiliser des formes en cercle pour conserver l'eau ou pour augmenter la productivité. Une forme en cercle est différente d'une forme en ligne. Des études ont montré que le simple fait de mettre des cocotiers en cercle permettait d'augmenter le nombre de cocotiers par rapport à l'espace total et d'augmenter la production juste par la forme choisie et par les interactions que cela engendre.

### Comment apprendre à observer et à comprendre ?

Nous ne sommes pas déconnectés de la nature - c'est une forme d'illusion. Pour comprendre, cela il faut commencer par observer, par aiguïser le regard pour voir des choses qui n'apparaissent pas à première vue. Par exemple, la spirale est une forme qui se retrouve en beaucoup d'endroits ; sur notre corps dans nos empreintes digitales, on distingue des spirales de croissance qui sont également visibles sur un arbre ou une plante. Pour voir cela, il faut avoir été « initié ». Les peuples indigènes, eux, ont beaucoup de facilité avec cela. Pour eux, comprendre les motifs naturels est une nécessité de survie. Pour prévoir le temps par exemple, ils ne disposent pas des outils de la météorologie moderne, mais ils savent décrypter les « motifs », les schémas qui reviennent, et les cycles de répétitions. Comprendre, c'est apprendre à aiguïser son regard, mais un regard qui n'est pas limité aux yeux. Il s'agit d'une perception sensorielle globale qui permet de faire un pas en arrière, de regarder de façon plus large et de faire des associations.



### En quoi l'intelligence que les peuples ancestraux ont du monde est-elle importante pour nous ?

Ces peuples indigènes possèdent des lois naturelles intégrées dans leurs lois humaines. C'est essentiel. Si nous n'intégrons pas ces lois naturelles dans nos propres systèmes, nous allons nous retrouver en train de lutter contre un système dont nous faisons partie. Nous faisons un avec la nature et avec cette planète. Ces savoirs ancestraux sont issus d'une connaissance empirique et de la rencontre avec l'environnement.

### A quelles lois naturelles faites-vous référence par exemple ?

J'ai appris que, lorsque je cueille ou que je prélève quelque chose dans la nature, il y a trois parts : une part pour nous les êtres humains, une part pour la plante elle-même et une part pour les animaux. Je ne vais pas tout cueillir, mais prendre juste ce dont j'ai besoin. Si je prends plus que ce dont j'ai besoin, je retire cette part de la bouche de quelqu'un. Une autre loi naturelle est celle du don en retour. Si je prends quelque chose à la nature, je le redonne également. Si la terre m'offre des légumes, je ne dois pas simplement me contenter d'extraire la fertilité de cette terre, mais je dois aussi honorer cette loi de retour en rendant à la terre ce qu'elle m'offre.

### Cela fait-il référence au principe de gratuité présent en permaculture ?



En permaculture, il y a trois éthiques : prendre soin de la terre, prendre soin des humains et partager équitablement les ressources. Ensuite, il y a un ensemble de principes issus de l'observation de la nature et tout particulièrement de la forêt, comme par exemple le principe d'intégrer plutôt que de séparer, le principe de valoriser les marges et les bordures, de valoriser la biodiversité, de favoriser une récolte, de prendre en considération le fait qu'un élément possède

plusieurs fonctions et qu'une fonction est supportée par plusieurs éléments etc, Ce sont comme des filtres qui nous permettent de concevoir un système. En passant les ingrédients dans la passoire, on s'assure qu'on s'aligne avec cette éthique et les principes de cette conception.

### **Que signifie le mot « design » dont on entend souvent parler?**

Le mot « design » en permaculture n'a pas le même sens que le « design » que l'on représente en France. Il est important de clarifier cet aspect-là. Le mot design est la manière de concevoir la permaculture ; il y a une phase d'observation et d'analyse, ensuite vient la phase de conception d'un système que l'on va projeter sur un plan. Une fois passée ces premières phases, on va planter le système et le mettre en œuvre de façon à pouvoir l'évaluer de façon concrète... Pour moi, le mot « design » regroupe tous ces aspects. Le « design » est toujours vivant, en mouvement, ce n'est pas quelque chose de figé ; il y a toujours un processus d'évaluation et de réévaluation, c'est quelque chose d'organique à l'image de la nature.



### **En quoi les ressources de la permaculture peuvent-elles être une réponse au désordre du monde ?**

La permaculture est l'art de connecter les choses entre elles et l'art de prendre la nature pour modèle pour l'appliquer à nous-même. Si nous nous incluons dans l'écosystème de la planète, et nous retrouvons ces lois naturelles, alors nous pouvons retrouver notre juste place. Le mot « permaculture » qui signifie « culture permanente » est un mot nouveau, mais sa pratique n'est pas nouvelle. Certains peuples ont pu conserver leur culture et vivre en harmonie avec leur environnement de manière à ce que cet environnement ne soit pas dégradé et continue à soutenir la vie. J'inclurais le terme « régénératif » ce n'est pas juste une culture durable (durable signifie : « je consomme quelque chose et je le remplace »), c'est une culture qui régénère. L'idée c'est qu'en multipliant les interactions positives entre les éléments, on va amener plus que ce que l'on prend. Le système s'enrichit de lui-même grâce à la biodiversité. L'idée c'est d'avoir un écosystème qui soit de plus en plus fertile, dans le don.

### **Quelle serait cette juste place de l'homme ?**

Quand « je veux quelque chose », cela signifie qu'il est important d'émettre une intention, mais aussi d'avoir cette humilité de faire un pas en arrière et de se demander « n'est-ce pas plus que ce dont j'ai besoin ». Voici une histoire que l'on m'a racontée récemment : « un paysan venait de semer du maïs, et une nuée de corbeaux est venue manger chaque grain de maïs. Sa première réaction a été de se sentir dépossédé. Mais, il a fait un pas en arrière, et sans jugement, a ressemé du maïs. A nouveau, les corbeaux sont venus, mais cette fois, ils n'ont pas mangé le maïs. » Il est important de laisser une porte ouverte pour entendre ce que la nature a à nous dire. La nature est notre professeur et nous sommes nature par essence. Au sein de la nature, il y a beaucoup de coopération. Les êtres vivants coopèrent entre eux et coopèrent avec nous. Nous devons développer cette sensibilité pour coopérer avec les êtres vivants. Si on ne sème pas le maïs à la bonne date, les récoltes peuvent être diminuées. Le cas de ce maïs qui a été ressemé a évité qu'il prenne une vague de froid. La culture a mieux démarré qu'ailleurs et la récolte a été meilleure. Ce

n'est pas quelque chose qui s'apprend à l'école, cela s'apprend sur le terrain de l'expérience et de l'écoute.

Il est aussi important de prendre en compte les interactions entre les plantes, la coopération naturelle qui peut se créer dans des zones « bordures » par exemple. Des études ont été faites sur un champ de soja limitrophe d'un autre champ: à la jonction de ces deux cultures, la production était supérieure parce qu'il y avait une interaction entre les plantes.

### Comment se mettre à l'écoute de la nature ?

Pour moi, il y a une nécessité à faire confiance, à s'autoriser à imaginer des choses différentes et laisser la nature s'inviter dans cette imagination. Je pense notamment un arboriculteur de permaculture au Québec qui a mis en place un système diversifié d'arbres fruités mélangés avec d'autres espèces. A un moment donné, un chèvrefeuille qu'il n'avait pas prévu dans son système,



s'est invité au milieu des autres plantes. Il a laissé faire, observé et a constaté qu'à la saison des fruits, ceux du chèvrefeuille avaient de l'avance sur ceux du cerisier. Lorsque les étourneaux sont arrivés, ils ont préféré manger les fruits du chèvrefeuille parce qu'ils étaient plus précoces et plus petits et pouvaient se manger en une fois. Cela a laissé le temps aux cerises de murir et de pouvoir être récoltées. Cette approche consiste à avoir l'humilité de se dire : « Je ne sais pas tout, je ne comprends pas tout, mais j'invite la nature dans mon système pour observer et apprendre d'elle. Ces oiseaux vont prendre place à leur tour dans le

système; ils vont élever leurs petits, se nourrir des chenilles des insectes qui potentiellement pourraient nuire aux arbres... En contrepartie, ils doivent trouver une nourriture adaptée. La nature leur a fourni. Moi, je n'aurai jamais eu l'idée ».

### Comment se conjugue nature et culture ?

La culture s'exprime à travers un lieu et à travers un groupe d'humains qui s'inscrit dans ce lieu. Cette symbiose entre l'être humain et son environnement est ce qui va créer cette chose unique qu'est la culture d'un peuple. C'est la rencontre de l'homme et de la nature. La permaculture nous initie à cela dans la trace des peuples indigènes. Cela nous invite à réactiver en nous cette connexion à la nature, au sens où celle-ci est source d'inspiration et d'unité. Dans les ateliers de permaculture, nous allons tenter de connecter les personnes à la nature et à leur groupe ; ces notions d'unité dans le groupe et de reconnexion à la nature sont indissociables. Cette connexion profonde à la nature est un concept qui n'est pas évident à entendre chez nous. Il s'agit de tisser des liens puissants avec l'ensemble de nos voisins ; voisins humains, voisins plantes, les oiseaux, le sol, les animaux, la rivière. Prenons l'exemple d'un enfant qui connaît bien la rivière à côté de chez lui et qui cesse soudain de couler... Il ressent cela comme la perte d'une amie et il va se rendre compte progressivement du lien avec la forêt qui permettait à l'eau de s'infiltrer dans le sol et d'alimenter la source de cette rivière, et qui vient d'être coupée...C'est important de tisser ce lien avec tous nos voisins.

### **Comment se conjugue la reconnexion à la nature dehors et à la nature à l'intérieur de soi ?**

Nous sommes par essence « nature ». Je suis « nature » ; je ne suis pas en-dessous, au-dessus, à côté... je suis « nature ». Imaginez ces peuples indigènes à la fin de la journée : tout le monde se réunit autour d'un feu, chacun partage les histoires de la journée... cela est un ingrédient indispensable. Tant qu'on ne l'a pas mis en œuvre, on ne peut comprendre l'importance que cela revêt. Ce moment d'intemporalité dans la nature nous permet de tisser ce lien avec l'environnement qui nous entoure et de retrouver notre vraie nature. Ce qui se passe à l'extérieur est en miroir de ce qui se passe à l'intérieur. Une culture en bonne santé est fortement connectée à son environnement et le préserve. Plus nous nous sentons séparés d'un système, plus nous sommes dangereux pour ce système. C'est un peu le syndrome de notre culture moderne, si endommagée. Le feed back de la nature, c'est notre empreinte écologique. Il y a une urgence à s'harmoniser avec ces voies naturelles pour limiter l'impact des actions qui ont déjà été commises. Il y a une véritable nécessité de retrouver de l'autonomie et de se reconnecter avec le vivant.



### **Comment la permaculture œuvre-t-elle au service des communautés humaines ?**

La permaculture est précieuse pour les systèmes humains ; la nature, elle, se débrouille très bien toute seule. Là où se trouve les êtres humains, il y a nécessité à les harmoniser entre eux. Il y a une nécessité fondamentale à organiser la paix. Le groupe humain qui se réunit pour s'harmoniser avec la nature dans l'optique de répondre à ses besoins de base en termes d'abri, d'énergie, de nourriture etc...doit aussi inclure un ingrédient supplémentaire : comment se comporter entre eux pour garantir la paix sur le long terme.

Beaucoup d'associations commencent un travail collectif, mais au bout de quelques années elles s'arrêtent, principalement pour des raisons culturelles. Chez certains peuples indigènes, le mot culture est un verbe. Par culture, ils ne désignent pas l'art ou le savoir ou ce genre de choses, mais à proprement parlé, l'action qui permet de connecter les gens entre eux. Au sein de cette connexion, il existe trois dimensions:

- connecter les personnes à elles-mêmes,
- se connecter aux générations précédentes (à savoir comment la paix peut être transmise de génération en génération)
- connecter les personnes au groupe (quels sont mes dons ? Comment ces dons peuvent-ils prendre toute leur valeur quand ils seront redistribués à la communauté ?)

La grandeur de l'être humain réside dans le don qu'il peut faire de ses talents. La communauté a pour vocation de soutenir chaque personne dans son individualité et de révéler ce que cet être est à un moment donné de sa vie. Quand il entre dans l'âge adulte, cette personne va redonner à la communauté ce qu'il a reçu de ses pairs et, notamment, cultiver la connexion à la nature. Si certains aspects sont lésés, la culture commencera à mal fonctionner. La permaculture doit faire sa part en termes de soutien. Il n'y a pas que la permaculture bien-sûr, mais la permaculture développe une vision globale qui permet de connecter les choses entre elles et de révéler les aspects pertinents pour bien fonctionner. Nous avons l'habitude de découper les disciplines, alors que nous gagnerions beaucoup à faire des ponts entre elles et à faire converger les points de vue.

## La permaculture, pourrait-elle nous conduire vers une société plus fraternelle ?

Il y a des exemples concrets qui sont mis en œuvre pour régénérer une culture, identifier les éléments déficients d'une culture, créer des systèmes qui puissent palier ces problématiques. Il y a multiples expériences mises en œuvre au sein d'écosystèmes humains qui permettent de constater que les groupes gagnent en paix et en fraternité non seulement avec les êtres humains mais aussi avec le reste du vivant. On ne peut pas mesurer l'amour ou la paix, mais on peut la ressentir la goûter. Il y a près de 300 communautés dans le monde, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Ecosse, en Afrique du Sud, en France... qui appliquent des prototypes vieux de 30 ans. Au départ, c'était des intuitions, mais qui au fur et à mesure, ont amené la mise en pratique, qui elle-même débouché sur une validation de ces processus. L'objectif est de permettre aux personnes de s'immerger concrètement dans ce lien que les participants ont créé. En entrant dans l'expérience, ils peuvent ressentir ce qui se passe.

## Vous accompagnez des stages que se passe-t-il concrètement dans ces stages ?

J'accompagne des groupes ou ancrés dans des lieux de vie. Parmi eux, les stages de permaculture organisés par « l'Université Terre et Mer » qui offre une expérience humaine où on intègre la conception de communauté. Les participants peuvent expérimenter une chaleur humaine, se retrouver avec une diversité une mosaïque de personnes riches de leur différence et se retrouver ensemble pour partager des moments intenses. Les participants sont amenés à expérimenter des expériences dans la nature au travers d'activités diverses. Ces expériences dans la nature sont mises en lien et viennent mettre en lumière des concepts de la permaculture : apprendre à observer, développer l'art du pistage, identifier des indices de présence sur un lieu...mais aussi développer une vision à long terme. Notre souhait est de pouvoir accompagner les gens dans une approche holistique à travers différentes étapes et permettre au groupe de mettre en œuvre les outils reçus pendant la formation de façon large et durable.

...Fin de l'entretien



## Une dynamique à l'œuvre, au sein de l'Université citoyenne Terre et Mer



Dans la continuité de ses propositions de l'année 2017, Terre & Mer porte une dynamique « Permaculture » sur le Pays d'Auray et en interne à son groupe. L'Université Terre & Mer propose d'expérimenter la permaculture humaine (au-delà de la dimension agricole) pour

trouver et cultiver la paix par la connexion à la Nature avec Norbert Fond, ambassadeur de l'approche 8 shields, mais aussi de s'initier et de se former pour cultiver ses jardins et concevoir des espaces vivants avec Audrey Lebris (Le jardin des happycuriens). Le LAB en partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle, lance un projet expérimental de ferme littorale permacole « entre Terre & Mer », profondément connecté à l'identité du territoire.

## Prochaines dates et projets Terre et Mer

### ***#Permaculture***

Stages en permaculture dans le Morbihan avec Audrey Lebris « Le jardin des happycuriens » : initiation « Le potager permaculturel » du 23 au 25 février 2018 à La chapelle-neuve, introduction à la permaculture les 2 et 3 juin à Auray, formation Design en permaculture (PDC) du 6 au 18 août 2018 à Auray

### ***#Permaculture humaine***

Avec Norbert Fond sur la thématique de la permaculture humaine : nouveau stage du la « PAIX par la connexion à la Nature » 15 au Samedi 20 Mai à Auray (comment trouver et garder la paix en soi, au sein d'un couple, au sein d'un groupe ?)

### ***#Communauté permaculture en Pays d'Auray***

Inspirée par l'approche 8 shields portée par Norbert Fond, Terre & Mer cultive et développe une communauté de personnes autour de la permaculture humaine en Pays d'Auray et intègre cette approche en interne, notamment autour d'« accords de paix » portés par Sophie Marion, présidente de Terre & Mer.